

CCAM

scène nationale
de vandœuvre



PHOTO : PAUL DECLEIRE

Moquette production

La méthode du
Dr Spongiak

SAM 14 DÉCEMBRE 2024 — 16:00

Écriture et ombres : Théodora Ramaekers • Mise en scène : Sabine Durand • Interprétation : Théodora Ramaekers et Vincent Huertas ou Camille Husson et Gilles Escoyez • Interprétation musicale : Hervé De Brouwer ou Manu Henrion ou Vincent Noiret • Création musiques et univers sonore : Hervé De Brouwer • Images animées : en collaboration avec Caroline Nugues de l'Atelier Graphoui • Technique interactivité vidéo : Bernard Delcourt • Création lumières : Gaspard Samyn • Constructions scéniques : Florian Dussart • Création costumes : Charlotte Ramaekers • Diffusion : Anne Jaspard • Administration : Paul Declaire assisté par Nathalie De Muijlder

Coproductions : Moquette Production, Le Théâtre du Tilleul, Pierre de Lune - Centre scénique jeunes publics de Bruxelles, Le Théâtre de la Grange Dîmière - Fresnes, Le Sablier - Ifs, La Mégisserie - St-Junien, La Machinerie - Venissieux, Centre culturel de Huy, Atelier Graphoui • Soutiens : Fédération Wallonie-Bruxelles service du théâtre, Théâtre de La Balsamine, la Roseraie Espace Cré-action, le Théâtre de la montagne magique, le Centre de la Marionnette de la Fédération de Wallonie-Bruxelles, le Très Tôt Théâtre - Quimper, la 3e saison de l'Ernée • Merci à La compagnie Arts & Couleurs et Magic Paco.

MOQUETTE PRODUCTION

Le théâtre d'ombres de Moquette Production s'adresse au jeune public. *Mange tes ronces* et *La méthode du Dr Spongiak* sont les deux premiers spectacles de la compagnie, fortement inspirés par le fait de grandir. Moquette Production emploie le décalage du jeu et des ombres pour extraire l'universel et donner sens aux petites aventures de ses personnages. Où chacun.e peut trouver comme un air de famille... Rien de chinois dans son théâtre d'ombres : il se caractérise par l'emploi de rétroprojecteurs déclassés, une infrastructure légère, sans artifices et qui permet au spectateur, complice, d'assister aux manipulations autant qu'aux projections.

LA MÉTHODE DU DR SPONGIAK

L'exquise Loïse a le génie de la sottise. Quand fera-t-elle preuve de raison? Ses parents ont de quoi s'inquiéter car, ce dimanche 18 mai 1930, la soirée s'annonce on ne peut plus... royale. Le souverain est en effet attendu dans le salon bourgeois de la famille Flanellebeek. Comment faire en sorte que Loïse soit polie et présentable ? C'est alors qu'une voix s'échappe de la radio, vantant la méthode révolutionnaire d'un certain *Docteur Spongiak*. Il aurait trouvé la solution pour faire fleurir l'âge de raison. Ses expériences nébuleuses

parviendront-elles à assagir Loïse ? Un trio d'artistes manie les outils artisanaux du théâtre d'ombres. À partir de papiers découpés placés sur trois rétroprojecteurs, les comédiens illusionnistes font naître des images sur un large écran. Les personnages s'animent, évoluant dans un décor fait de photos de magazines des années 1930. Tout le plateau s'inscrit dans cette époque délicieusement surannée: la radio grésille au rythme des réclames et l'étrange matériel confère à l'ensemble un air de laboratoire de science-fiction désuet. Dans ce petit cinéma artisanal, l'on s'amuse du regard intranigeant que parents et enfants peuvent porter les uns sur les autres, hier comme aujourd'hui.

ÊTRE SAGE COMME UNE IMAGE

La création est l'œuvre de la compagnie de théâtre d'ombres Moquette Production dont le précédent spectacle, *Mange tes ronces*, a été unanimement salué par le public et la critique. Le fameux « âge de raison » est désormais au cœur du sujet. L'héroïne de *La méthode du Dr. Spongiak*, Loïse, douée d'une imagination débordante, rebelle jusqu'à l'insolence, manifeste une propension, impossible à contenir, à faire des sottises, voire de grosses bêtises. Quand atteindra-t-elle l'âge de raison ? Découvrant l'existence du fameux Dr Spongiak, spécialiste des enfants difficiles, dont on vante la méthode révolutionnaire pour faire

Envie de me télécharger ?



entrer les jeunes réfractaires dans le rang, ses parents, au désespoir, très soucieux de l'image de la famille, pensent tenir la solution. Mais devenir raisonnable n'est-ce-pas autre chose que parvenir à être sage comme une image ? Le spectacle, qui met en jeu comédiens et musiciens, avec projections et ombres colorées flirtant avec un cinéma d'animation fabriqué en temps réel, puise dans le merveilleux univers graphique des Années Folles et de l'Art Déco.

Un article de Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens, Magazine La Terrasse, en juin 2022.

ANIMER DES OMBRES

Loïse est une gamine rétive aux normes familiales. Pour lui faire acquérir l'âge de raison, ses parents l'envoient chez un docteur. Dans une atmosphère nostalgique des années 30, sur fond de radio omniprésente avec ses jeux et ses pubs (déjà !), un clin d'œil au début du consumérisme et des psychopédagogues à travers d'inventives ombres chinoises. Après la réussite de *Mange tes ronces*, sur le même principe de papiers découpés, d'images projetées sur un écran autre que celui des jeux vidéo, un trio complice dynamise et sonorise des ombres animées. De simples bouts de carton profilés, agencés, manipulés, et voilà que surgissent des décors, des objets, des personnages. Les formes se succèdent, s'acoquinent, se défont, se transforment, se comportent même comme de véritables dessins

animés. Deux comédiens opérateurs, quelque peu illusionnistes, donnent vie à l'histoire. Il y a là une virtuosité manuelle épatante qui insuffle de la vie à l'inerte du matériau, permet fondus enchaînés ou cuts radicaux. Un travail vocal donne la parole aux parents, à l'enfant, au médecin, au poste de radiodiffusion. Un troisième acolyte, musicien et bruiteur, complète le récit par un décor sonore pétillant. L'avantage du spectacle vivant sur la télé ou les écrans nains de jeux vidéo, voire de smartphones, c'est que le public voit les actions des artistes ; il assiste simultanément à la fabrication concrète des images et au résultat nimbé d'imaginaire à partir d'un simple (et aujourd'hui presque antédiluvien) rétroprojecteur, créativité brute sans nécessité de technologies complexes. Et c'est merveille. Peut-être le choix d'une époque révolue pour y ancrer l'histoire donne-t-il une nostalgie plutôt désuète. N'empêche, ses contenus ont de quoi susciter de l'intérêt : le conflit entre parents conservateurs et enfants modernistes est toujours actuel et il faut trouver un équilibre entre règles vraiment surannées et repères indispensables à la vie en commun; l'envahissement publicitaire et les jeux populistes n'ont fait que croître et il est salutaire d'y être attentif ; le déferlement des ustensiles et instruments facilitant le quotidien reste un progrès à condition de freiner la surconsommation.

Un article de Michel Voiturier, paru dans la revue Web-Théâtre, en juillet 2022.

Envie de me télécharger ?

